

L'ARRET DE BUS

(Jean-Yves CHATELAIN)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Décor : *un arrêt de bus, avec un poteau indiquant "ligne 12" et un banc.*

Toutes les voix sont off. La lumière pourrait souligner celui des deux personnages qui s'exprime.

(Entrée de Lucie, un sac à la main. Elle s'assied au milieu du banc de l'arrêt de bus)

Voix de Lucie : J'espère qu'il ne va pas tarder... moi qui suis déjà en retard à cette soirée chez Agnès. De toute façon, l'essentiel est de ne pas arriver la dernière. C'est vrai, c'est toujours la dernière qui se fait remarquer. Moi, j'ai une excuse, je ne prends jamais le bus. Oui, sauf que personne ne le sait, et ce ne sera pas écrit sur mon front... et puis, après tout, peu...

(Entrée de Franck, qui lit les inscriptions se trouvant sur le poteau, et qui reste debout à côté du banc)

Voix de Franck : Dommage, j'ai dû rater le précédent... *(Il regarde sa montre)* : 9h15... Eh oui, il passait à 9h10... Dire que je ne peux même pas m'asseoir ! *(Jetant un œil vers le banc)* Cette jolie demoiselle s'imaginerait... enfin non, je suis sûr que ça ne se fait pas...

Voix de Lucie : *(bref regard vers Franck)* Si encore il était beau, lui, ça me ferait passer le temps Mais là *(elle fait la moue)*, là, il a fallu que je tombe sur un moche ! Il ne va quand même pas monter dans le même bus que moi ! *(Elle regarde le poteau de l'arrêt)*. Ah, oui, sauf qu'il n'y a qu'une ligne, la 12 ! Donc, un seul bus, c'est bien ma chance... J'ai senti ce matin en me levant que cette journée serait extraordinaire. *(Dans un grand soupir)* *(Regard vers Franck)* Oui extra-ordinaire, dans le sens RARE, quoi ! *(Grimace de dégoût)*

Voix de Franck : Si elle n'était pas assise en plein milieu de ce banc... Évidemment, ce serait plus facile ; j'hésiterais moins. Si, je me connais, je n'hésiterais pas, sans doute!

(Lucie se pousse vers une extrémité du banc, du côté opposé à celui où se trouve Franck)

Voix de Lucie : Je crois qu'il sent un peu, si, si, il a une odeur, une odeur de transpiration ou de je ne sais quoi, vraiment très antipathique ce type !

Voix de Franck : *(bref regard vers Lucie)* Oh... elle s'est poussée !!!! Ça, c'est sûr, c'est un appel ! Mais je ne vais pas céder tout de suite, elle croirait que je suis un homme facile ! Paul, c'est ce qu'il me dit, mon ami Paul. Il ne faut pas dire oui tout de suite. La femme propose, mais l'homme dispose ! Paul, c'est vrai qu'il a de la chance, Paul, les femmes lui tombent dans les bras. Et moi, si je ne souffrais pas de cette foutue timidité, ça serait tellement mieux ! Quelquefois, ça me ronge. Voilà une fille qui me tend les bras, et moi, je n'ose pas !

Voix de Lucie : Oui, vraiment, il pue ! Il n'y a pas d'autre mot, il pue grave même ! Ça se voit à sa tête, ce gars-là ne doit jamais se laver. Si je pouvais déplacer ce banc plus loin, je le ferais. Il a de la chance que je veuille prendre à tout prix le prochain bus ! Vraiment je ne peux plus le sentir !

Voix de Franck : C'est curieux, les autres filles ne me portent jamais en odeur de sainteté, et là...Là, je sens... Je SENS... oui, je SENS comme un appel...

Voix de Lucie : Je ne pourrai même pas raconter tout ça à Agnès, elle ne me croirait pas. Et puis, c'est son anniversaire, je ne vais pas tout gâcher ! Il a fallu que ma voiture tombe en panne, juste aujourd'hui, pour me contraindre à prendre ce bus, juste aujourd'hui, et en même temps que... *(Elle regarde brièvement Franck)* Ohhhhhh, mais... mais oui... il fait vieux pour son âge ! Je suis sûre que ce type paraît dix ans de plus. Déjà, s'il ne portait pas ce pantalon ridicule... oui, mon grand-père porte pratiquement le même... en plus moderne. J'ai vraiment honte, les gens qui passent me voient avec ce type. Je devrais mettre une affiche, sur laquelle serait écrit : IL N'Y A RIEN ENTRE NOUS ! Mais, j'y pense, des copines pourraient me surprendre, ici, à côté de cet énergumène. Ah, non, ça alors, de quoi aurais-je l'air ? *(Et elle se pousse encore plus vers l'extrémité du banc, presque une fesse dans le vide, une fesse sur le banc)*

Voix de Franck : *(se détournant un court instant vers le banc, juste au moment où Lucie se repousse)* Mais oui, ma cocotte, j'arrive, j'arrive, il ne faut pas s'énerver comme ça. Quand je viendrai, cela n'en sera que meilleur. Mon seul problème, c'est de trouver la force... Enfin, de trouver l'audace de m'asseoir... De toute façon, je ne suis pas fatigué. *(L'air très assuré)* Je suis même en pleine forme... il faut quand même qu'elle se rende compte qu'un homme athlétique comme moi, et de mon âge, peut fort bien rester debout ! Non, je ne me rabaisserai pas à m'écrouler sur ce banc ! *(Doutant de son propos)*

Voix de Lucie : Je pense que c'est clair: Lui, il attend le bus de son côté, et moi, j'attends le bus du mien, c'est, de toute façon, presque pas le même bus, car, s'il monte par la porte avant, je monte par la porte arrière, et je me placerai à l'opposé. Je ne peux me permettre de prendre le bus suivant, déjà que je suis en retard. Mais il ne doit pas s'imaginer que le fait que j'accepte de prendre le même bus que lui, est une quelconque complaisance à son égard... *(Elle le regarde)* Ahhhhh quelle horreur !!!!! Il y a des tas de beaux mecs sur cette planète et moi je n'ai qu'un tas ! Oui, c'est vrai qu'il est quand même très moche!! Quand je me regarde, je me dis que la nature est très injuste. Un même une... *(Elle fait les gestes décrivant une femme très "enrobée")* Mais non, je ne pourrais même pas le lui présenter... Elle partirait en courant devant cet extra terrestre!! Oui... enfin, sauf qu'elle ne peut plus courir !

Voix de Franck : Elle m'a fait un signe, là ? Je crois qu'elle a fait un signe... Faisons semblant de n'avoir rien vu. Je ne suis pas un chien, qui obéit au doigt et à l'œil... Elle va me siffler tout à l'heure... et je n'aurai qu'à m'exécuter, tout penaud, aller m'asseoir près d'elle, et peut-être, même, croiser son regard ! Ah non, je ne mange pas de ce pain-là, moi, chère

demoiselle. *(Il la regarde)* Cela dit... Ça me tente... Mais je ne peux ! *(Puis détourne le regard)*

Voix de Lucie : Mon Dieu ! Il m'a regardée... avec ses yeux lubriques... Jamais on ne me regarde, et il faut que ce soit ici, et que ce soit ce... que ce soit ce malade... Oui, j'y pense, il est sûrement malade... C'est bien ma chance de tomber sur un malade... Que puis-je faire, si jamais il approche ? J'ai laissé ma bombe lacrymogène dans la voiture ! Qu'il se méfie, je saurai me défendre, et je sais crier très fort... Même dans ce monde d'indifférence, peut-être y aura-t-il une âme charitable pour sauver une pauvre femme...

Voix de Franck : Bon, Franck, un petit effort voyons... C'est vrai, je ne risque rien. Je vais m'asseoir sur l'extrémité du banc. Ça va être simple, il suffit de regarder du côté opposé. Oui, là, je crois que je peux le faire. Je vais respirer très fort, et je pense même être en mesure de... oui... alors je commence par respirer. *(Et Franck se tourne dans le sens opposé à Lucie, et se met à inspirer et expirer de façon très audible, ce qui attire le regard de Lucie. Mais, très rapidement, la peur suggère à Lucie de regarder dans le sens opposé, ils se tournent presque le dos)*

Voix de Lucie : Ça y est, il n'en peut plus... Il va passer à l'acte, l'animal ! Je vais lui balancer un coup de sac dans la tête! Au moindre geste... pan ! *(On entend des pas.)* Ahhhhhh, la chance !!!!!!! Voici quelqu'un... Mon sauveur!! *(Elle reste tournée dans le sens opposé à Franck, et regarde au loin)* Ah, c'est une femme *(déchue)* Enfin, à deux, on est déjà plus fortes ! Elle est jolie en plus... Ah oui, très belle femme... Si elle savait quel risque elle prend, en passant par ici ! Je vais tenter de lui faire comprendre que l'on est tombé sur un malade. La pauvre...

(Franck se détourne vers cette nouvelle venue, qui est au loin, et la salue avec son bras, en lui faisant un grand sourire) Mais... mais... Elle me salue... Mais, je ne connais pas cette personne, pourquoi me salue-t-elle ?

(Au moment où Lucie s'apprête à lever le bras pour saluer cette femme, elle se détourne une fraction de seconde et découvre que c'est Franck qui est salué par cette personne. Lucie interrompt alors le geste du bras qu'elle s'apprêtait à faire, et se fige, face au public, tellement sa surprise est grande)

Ça alors !!!!! Elle ne fait que passer... *(Elle la suit du regard)* Mais, c'est lui qu'elle salue, ma parole ! Monsieur connaît des filles aussi jolies ????

Voix de Franck : *(en rabaissant le bras)* Oui, j'ai beaucoup de chance d'avoir une sœur aussi jolie. Une sœur mannequin, et une sœur élue miss de cette ville ! Tout le monde ne peut en dire autant !! Mannequin... mannequin chez Photo Plus !! S'il vous plaît ! Dommage qu'elle soit toujours pressée. *(Bref regard vers Lucie)* Je pense qu'elle n'a rien vu. Enfin, ce n'est pas plus mal, car la demoiselle se serait imaginé que j'avais une petite amie. Non, là, je crois qu'elle n'a rien vu.

Voix de Lucie : *(Qui regarde au loin)* Ah, non, il ne manquait plus que lui... *(elle se met à regarder ses chaussures)* Non ! voilà Gertrude le clochard. Non, il va venir me saluer, c'est gros comme une maison... et moi je vais avoir l'air de quoi ? Ah ça, non, alors ! Je ne supporterai pas. Monsieur fréquente les tops modèles, et moi les clochards, voilà quelle va être sa conclusion. Je l'aime bien, Gertrude, mais s'il pouvait passer son chemin... Je lui donnerai le double de pièces la prochaine fois ! *(et elle lève timidement la tête et regarde autour d'elle)* Ah, il est passé... Merci Gertrude ! *(puis elle voit à nouveau Franck, qui salue avec un grand sourire)*

Voix de Franck : Tiens, et voici la deuxième sœur... Elles se sont données rendez-vous, ou quoi. ? Ah oui, c'est vrai, elles avaient rendez-vous toutes les deux chez Photo Plus, ce matin... À tout à l'heure, la Miss... Quelle chance... je suis fier de mes frangines...

Voix de Lucie : Là, c'est vraiment trop ! Monsieur et son harem ! Je ne veux plus voir ça, s'il pense que je vais succomber à son charme. Juste parce que Monsieur connaît du beau monde... *(Elle regarde discrètement Franck)* Oui... je trouve qu'il sent moins ! Qu'il ne sent plus, même ! Peut-être était-ce dû à autre chose... ou alors, je n'avais pas vu que Gertrude était dans le coin...

(Nouveau regard de Lucie vers Franck, qui croise pour la première fois son regard, ce que Lucie fuit très vite)
J'aime bien sa chemise !

Voix de Franck : Elle doit me trouver un peu coincé. C'est vrai, quand on ne me connaît pas, je peux faire penser à un gars un peu niais, mais quand même, de là à se pousser à l'autre bout du banc, et me faire une telle proposition... *(regard de Franck vers Lucie, les deux regards se croisent à nouveau, mais Franck détourne vite la tête)* Finalement... elle n'est pas si belle... Quand je vois mes sœurs... à côté, évidemment... Je dirais même que, si elle se présentait à un concours de miss, on lui ferait un procès !

Voix de Lucie : Peut être est-ce un timide, finalement... Ce que l'on a tort de juger les gens... les juger à priori, sans aucun élément... moi, je ne suis pas comme ça, je vais même lui montrer... je vais me rapprocher...

(Elle se repositionne au milieu du banc)

Voix de Franck : *(regard bref vers Lucie)* Oui, je vois... Elle a cru que je n'étais pas intéressé par sa proposition... Évidemment... Là, c'est foutu ! Oui, il n'y a pas de place pour les timides sur cette terre... Les femmes préfèrent les gars qui en imposent, même si c'est creux derrière !! De toute façon, elle n'est pas à mon goût ! Je les préfère plus... comment dire, plus douces et elle m'a tout l'air d'un garçon manqué !

Voix de Lucie : Je vais prendre une revue... Tatayoyo... S'il me voit lire Tatayoyo, il ne peut quand même pas me prendre pour une intellectuelle... Je suis sûre que ça va le rassurer... *(Et elle sort sa revue de son sac, et commence à lire)* NON ! Non ! Ce, ce n'est pas pos... ah, ça, ça, alors... *(Et sa tête se met à faire des va et vient entre la revue et Franck)* Non, dites-moi que ce n'est pas vrai. Il est en photo dans Tatayoyo!!! Ça, c'est incroyable !!!!! *(Et sa tête se met à nouveau à faire des va et vient entre la revue et Franck)* Oui, oui... C'est bien lui ! *(elle lit)* Famille de star? Il s'appelle Franck !

Voix de Franck : *(regard vers Lucie)* : Ah oui, alors là, je suis de toute façon rayé de la liste des prétendants possibles. Évidemment, Tatayoyo, oui, mais je ne voulais pas que ma photo paraisse... mais, ça leur faisait tellement plaisir à mes petites stars de sœurs !!!!! *(Regard vers Lucie)* Elle a l'air un peu bigleuse en plus! Elle ne va pas forcément me reconnaître ! Et puis, je m'en moque... maintenant qu'elle ne me plaît plus !

Voix de Lucie: C'est vrai qu'il a un certain charme... pour ne pas dire un charme certain Si je m'écoutais, je lui demanderais de signer... là sur sa photo... Je m'imagine arriver chez Agnès avec ce beau mec, famille de star et en photo dans un magazine, quand même très tendance... Je vais lui sourire... mais encore faudrait-il qu'il daigne me regarder ! *(Puis elle se remet à lire, puis à regarder Franck, puis à lire de nouveau)* Ah non... ah non... Quel dommage!!! Con... con... contrôleur... sur la ligne 12 !!!!!!!!!!!

FIN

NOIR J

JE VOUS REMERCIE DE M'AVOIR LU

JEAN-YVES CHATELAIN